

« Une saison plus fantaisiste pour détendre l'atmosphère »

Par *Propos recueillis par Sylvain Amiotte*

Créé le 04/04/2013 - 03:00

Les Nouvelles calédoniennes : Le Chapitô soufflera ses cinq bougies le 20 juin. En quoi la saison 2013 sera-t-elle différente ?

Anne-Sophie Conan : Pour nos cinq ans, on a eu envie de marquer le coup. On a toujours réajusté le projet par rapport à ce qu'on vit sur le terrain. Aussi, à l'approche de 2014, on sent dans nos tournées en Brousse une certaine tension qui monte chaque mois de plus en plus. C'est flagrant. Il y a de grands écarts sociaux et les jeunes de la tranche 15-25 ans sont de plus en plus dans l'incompréhension et l'envie de violence. Alors pour 2013, on a voulu faire une saison plus fantaisiste, avec de l'humour, quelque chose qui détende l'atmosphère.

Où serez-vous cette année ?

A Nouméa, Ouégoa, Touho, Poindimié, Maré, Houaïlou, Thio, Koumac, et l'île des Pins que nous allons sans doute devoir annuler. Le coût du fret pour l'île des Pins a tellement augmenté que nous ne pouvons pas le payer : le Laura III nous demande 2,9 millions, contre 800 000 francs l'an dernier pour le même matériel ! 2,9 millions, c'est le même prix que pour Maré ! C'est un scandale, la population est prise en otage. A l'île des Pins, avec la foire, la venue du Chapitô est le seul évènement culturel de l'année. Les gens sont dégoûtés, nous aussi.

Vous faites une seule des îles Loyauté cette année. Là encore, c'est un problème de coût ?

Oui. Il y a cinq ans, on faisait les trois îles, ça nous coûtait 700 000 francs de fret au total. Aujourd'hui, une seule île nous coûte presque 3 millions, c'est de la folie ! L'an passé, on n'avait déjà fait que deux îles, Lifou et Ouvéa. Mais cette année, la province des Iles a réduit sa subvention de 10,5 à 8 millions. C'est son choix, mais du coup on ne peut faire qu'une île. Nous sommes très attendus aux Loyautés, les gens se sont habitués et veulent monter des projets. C'est une catastrophe de ne plus y aller. On a onze implantations cette année, contre dix-sept à l'origine.

Vous êtes malgré tout bien soutenus par les institutions ?

Oui. Notre budget est de 65 millions, on a cinq salariés. Mais il faut bien comprendre que le Chapitô ne coûte rien par rapport à la construction et au fonctionnement d'une salle. Selon moi, il faudrait trois Chapitôs en Calédonie.

Quelles seront les nouveautés en 2013 ?

Il y aura un spectacle international dans chaque commune (Australie, Belgique, Métropole, Tonga), basé sur l'humour qui se fait peu en production locale. On aura aussi du cirque. Nous lançons un concept de « cartes blanches » aux artistes, à Thio avec Sylvain Lorgnier, et à Ouégoa avec Pacifique et cie. Choix du programme, préparation : ces artistes seront les chefs d'orchestre du Chapitô durant 15 jours. On veut qu'ils s'emparent de l'outil Chapitô et que les services culturels découvrent d'autres interlocuteurs que nous. Car il est de plus en plus dur de faire bouger les artistes de Nouméa en Brousse.

Vous créez aussi cette année un ciné-club et un espace détente, de quoi s'agit-il ?

Les soirs sans spectacle, on diffusera des films et des documentaires. L'espace détente, en lien avec la Maison du Livre, sera dédié à la lecture et aux jeux de société, car cela manque en Brousse. Quand les gamins viennent nous voir juste après l'école, on n'a que des répétitions à leur offrir.

Quid de la création par les scolaires ?

Après Pouembout en 2011, le lycée de Touho aura droit à une semaine de résidence pour créer un spectacle, avec 180 élèves qui auront des ateliers toute l'année.

Quel est le concept de « camping culturel », lancé cette année ?

C'est un appel aux volontaires à vivre le Chapitô de l'intérieur en venant nous aider en tournée, en échange des repas. C'est un appel à l'échange, pour nous aussi qui tournons souvent avec la même équipe.

Vous avez aussi des invités de marque...

En juillet, on accueille durant un mois le Studio théâtre de Stains, pour faire de la formation, avec vingt-cinq artistes, musiciens, danseurs, théâtres, marionnettistes. On fera une création collective durant douze jours à Koné. Ils joueront aussi leur spectacle, Le cabaret de 4 sous, à Koné, Maré et Nouméa.

Vous lancez enfin le Festival des Hurluberlus, à Nouméa et Koumac, de quoi s'agit-il ?

Quatorze artistes du Théâtre du Maquis (Aix-en-Provence) viennent durant un mois et demi pour huit spectacles assez rock, dont des concerts et des cabarets. Les habitants feront eux-mêmes le décor, un peu de bric-à-brac avec de la récup'. Il y aura des bœufs musicaux, de la pétanque, des jeux... On veut créer une ambiance foraine mélangeant le public et les artistes, il y a aura des formations à la carte. Exceptionnellement, l'entrée sera payante, 2 000 francs par jour maximum. Il faut noter que les gens du Maquis et de Stains paient eux-mêmes leur fret et leurs billets d'avion.

Pourquoi un tel festival ?

On voit bien qu'un certain type de public, notamment les 30-40 ans, ne se retrouve pas dans la monotonie de l'offre culturelle, entre les concerts de reggae et de Zucchero. Là, on propose des spectacles drôles avec des artistes motivés qui sont là pour échanger. L'équipe du Chapitô avait besoin de cette respiration et de cette ouverture, car la solitude arrive vite en Brousse. On avait besoin de fêter nos 5 ans dans la bonne humeur.

La tournée 2013

- Thio du 28 mars au 14 avril (carte blanche aux Artgonauts du Pacifique)
- Ile des Pins du 24 avril au 5 mai (sous réserve)
- Ouégoa du 22 mai au 2 juin (carte blanche à Pacifique et cie)
- Maré du 11 au 21 juillet
- Koumac du 6 au 10 août (Festival des Hurluberlus)
- Poindimié du 2 au 15 septembre
- Touho du 17 septembre au 5 octobre (résidence au lycée Augustin-Ty)
- Houaïlou du 1er au 11 novembre
- Nouméa : Baie de la Moselle du 17 au 22 juin ; au Rex du 26 au 28 juin ; en Baie de Sainte-Marie du 21 au 25 août (Festival des Hurluberlus) ; Presqu'île de Ducos du 18 au 27 novembre

Programme complet sur le site

<http://lechapito.unblog.fr>

Photos / vidéos

Auteur : Photo

Légende : Anne-Sophie Conan pointe l'envolée du coût du fret maritime, qui pourrait bien priver les Kunié de Chapitô cette année.

Visuel 1:



URL source: <http://www.lnc.nc/article/pays/une-saison-plus-fantaisiste-pour-detendre-l-atmosphere>